

**Entretien avec Edith Tartar – Goddet**  
**L'adolescent et la médiation par les pairs**

*Psychologue clinicienne et psychosociologue, **Edith Tartar-Goddet** intervient sur le terrain : établissements scolaires, centres culturels, IUFM, etc... dans le cadre de son association « **temps de Rencontres, temps de Parole** »(1). Elle est l'auteur de plusieurs livres : « **Savoir communiquer avec les adolescents , Savoir gérer les violences au quotidien, Prévenir la violence scolaire, Développer les compétences sociales des adolescents par des ateliers de parole** », « **la toute puissance à l'école** » ( Editions Retz). Elle a également collaboré à la réalisation d'un CD Rom « **Prévenir la violence scolaire** ». et a accepté, pour nous, d'analyser les témoignages des élèves médiateurs.*

**Brigitte Liatard** : « Comme vous le savez ,notre expérience de médiation par les pairs est née en 1993, sur le terrain, et nous avons été très étonnés de voir en moyenne que les 2/3 des élèves se portaient volontaires pour participer à une formation animée par leurs éducateurs.

**Edith Tartar-Goddet** : « Cet intérêt n'a rien d'étonnant. **Les adolescents** se sentent souvent très seuls pour élaborer puis gérer les profonds remaniements qui se produisent en eux. Cette demande est indirecte ; elle ne se formule pas clairement ; ils **cherchent à communiquer avec les adultes sur les différentes façons de vivre ensemble**, de contrôler leurs envies et leurs pulsions, les tensions internes ou liées aux autres, de repérer ce qui se passe à l'intérieur d'eux mêmes.

**B.L** : Nous avons fait le choix d'ateliers dans lesquels les exercices de connaissance de soi permettent de découvrir ce qui est positif en chacun et où l'aspect ludique est prédominant.

**E.T-G** : C'est essentiel. L'adolescence est une période souvent trop angoissante et ce n'est pas toujours facile pour l'adolescent de repérer par lui même ce qui se passe en lui, de mettre en paroles ce qui est vécu et de prendre du recul par rapport à soi même. Or, votre démarche humanisante de connaissance de soi permet au jeune de se regarder vivre et de s'observer sans crainte d'un jugement négatif. Cette demande rompt avec la conviction de certains adolescents qu'ils sont « nuls ». **Le jeune est ainsi amené à se voir lui même et dans le groupe de manière bienveillante et à regarder les autres dans le même esprit.** Dans votre formation, le « Moi » de l'adolescent est préservé, aussi celui-ci ne mobilise pas trop de mécanismes défensifs, car il n'est pas, lui, au centre de ce processus de connaissance de soi, mais il expose une certaine représentation sociale de lui même.

**B.L** : Quand nos médiateurs, quelque soit leur âge, participent à des émissions ou sont interviewés, les journalistes sont toujours frappés par leur facilité à s'exprimer et supposent que nous les avons triés, alors qu'ils ont été tirés au sort...

**(1) « Temps de Rencontres, temps de Parole » 3 rue Carnot 95150 Taverny  
Tel / fax 01 39 60 02 31**

**E.T-G :** Bien sûr. L'adolescent a tendance à agir plus vite qu'il ne pense et **les exercices** que vous proposez en séances de formation à la gestion des conflits **l'aident à mettre en paroles ses ressentis et ses émotions**. Écouté, il se construit une image plus satisfaisante de lui-même qui se manifeste de multiples façons.

**B.L :** Nos jeunes apprécient de pouvoir utiliser ce qu'ils ont appris au quotidien, à l'école bien sûr, mais aussi en famille et dans le quartier. Beaucoup aussi espèrent changer quelque chose dans un monde qui les inquiète.

**E.T-G :** Vos ateliers les rassurent ; **les exercices de médiation proposent un travail pratique et concret qui produit des effets repérables rapidement**. L'adolescent découvre ainsi qu'il existe des savoir-faire et des savoir-être pour faire face aux différentes situations dans lesquelles il est embarqué. Par ailleurs, durant l'adolescence, le jeune va commencer à se constituer son propre idéal du Moi en « piochant » dans les références, valeurs, idéaux qui lui sont transmis autour de lui. Or, **cette démarche de médiation s'inscrit dans un projet de société, un idéal à atteindre, le rêve d'un monde différent, meilleur que celui dans lequel on vit**.

**B. L :** Beaucoup de jeunes choisissent de venir aux ateliers puis de devenir médiateurs parce qu'un frère, une sœur ou un ami qu'ils admirent ont fait cette démarche.

**E.T-G :** C'est logique. Cette démarche de médiation prend appui sur l'amitié qui se crée avec d'autres jeunes et sur des identifications à l'égard de ceux qui sont déjà impliqués. À l'adolescence, le jeune va rechercher un ami ou un groupe avec lequel il aura une relation privilégiée et s'y appuyer pour chercher à construire sa propre identité en projetant sur cet ami ou ce groupe son idéal de vie relationnelle et ses « désirs d'être ». **La formation à la médiation propose une culture (2) propre commune à un groupe de jeunes et portée par eux**. Ces jeunes peuvent s'y conformer et se soutenir les uns les autres.

**B.L :** Nous n'avons pas parlé de la violence...

**E.T-G :** La formation et la démarche de médiation mobilisent activement en chaque jeune l'énergie ou violence naturelle ; cette énergie est utilisée au service de la vie, de la réalisation de soi ou de projets. Elle est investie sur quelque chose et ne se transformera donc en violence. Car c'est la même énergie initiale qui peut prendre des destinations contraires : soit être productrice de vie soit être productrice de mort. Une personne ou un groupe qui se situe dans le champ de la bien-traitance, de la valorisation de soi et des autres, etc... utilisera peu ou pas la violence pour se faire entendre. De plus apprendre à parler les conflits (l'opposition, le désaccord) plutôt que les faire taire et à chercher des solutions sans gagnant ni perdant, permet aux personnes en tension les unes par rapport aux autres d'être prises en compte, de se sentir écoutées et reconnues avec leurs

conflits. Elles n'auront pas besoin de hausser le ton (par la violence) pour se faire entendre.

**(2)** *au sens sociologique : attitudes, conduites, usages, sommes de jugements propres à un groupe et communément appelés « mœurs ou manière de vivre »*